

عن حنظلة بن حذيم، أن جدّه حنيفة قال لحذيم: اجمع لي بنيّ،
فإني أريد أن أوصي، فجمعهم، فقال: إنَّ أول ما أوصي أن ليّتمي
هذا الذي في حجري مائة من الإبل، التي كنا نسميها في الجاهلية:
المطّيبة، فقال حذيم: يا أبت، إني سمعت بنيك يقولون: إنما نُقرُّ بهذا
عند أبينا، فإذا مات رجعنا فيه، قال: فبيّني وبينكم رسول الله صلى
الله عليه وسلم، فقال حذيم: رَضِينَا، فارتفع حذيم، وحنيفة،
وحنظلة معهم غلام، وهو رديف لحذيم، فلما أتوا النبي صلى الله
عليه وسلم، سلّموا عليه، فقال النبي صلى الله عليه وسلم: «ما رفعك
يا أبا حذيم؟» قال: هذا، وضرب بيده على نَحْدِ حذيم، فقال: إني
خَشِيتُ أن يفجأني الكبر، أو الموت، فأردتُ أن أوصي، وإني
قلتُ: إنَّ أول ما أوصي أن ليّتمي هذا الذي في حجري مائة من
الإبل، كنا نسميها في الجاهلية: المطّيبة، فغَضِبَ رسول الله صلى الله

عليه وسلم ، حتى رأينا الغضب في وجهه، وكان قاعداً جثّاً على ركبتيه، وقال: «لا، لا، لا الصدقة خمس، وإلا فعشر، وإلا نخمس عشرة، وإلا فعشرون، وإلا نخمس وعشرون، وإلا فثلاثون، وإلا خمس وثلاثون، فإن كَثُرَتْ فأربعون» ، قال: فودَّعوه ومع اليتيم عصا، وهو يضرب جملاً، فقال النبي صلى الله عليه وسلم : «عَظُمَتْ هذه هراوة يтим» ، قال حنظلة: فدنا بي إلى النبي صلى الله عليه وسلم ، فقال: إِنَّ لِي بَنِينَ ذَوِي لَحْيٍ، ودون ذلك، وَإِنَّ ذَا أَصْغَرُهُمْ، فادع الله له، فَمَسَحَ رَأْسَهُ، وقال: «بارك الله فيك» ، أو «بورك فيه» ، قال ذِيَالٌ: فلقد رأيتُ حنظلة، يؤتى بالإنسان الوارم وجهه، أو بالبهيمة الوارمة الضرع، فَيَتَّقِلُ على يديه، ويقول: بسم الله، ويضع يده على رأسه، ويقول على موضع كف رسول الله صلى الله عليه وسلم ، فَيَمْسَحُهُ عليه، وقال ذِيَالٌ: فَيَذْهَبُ الْوَرَمُ.



Ḥanẓalah ibn Ḥidhyam relate que son grand-père Ḥanîfah a dit à Ḥidhyam : « Réunis-moi mes enfants car je veux leur faire une recommandation [testamentaire] ! » Il les a alors réunis et a dit : « Ma première recommandation [testamentaire] est pour cet orphelin-là qui est sous ma protection à qui je laisse cent chameaux que nous avons l'habitude d'appeler dans la période préislamique : "Al-Muṭayyibah" ». Alors, Ḥidhyam a dit : « Ô mon cher père ! J'ai entendu tes fils dire : "Nous nous arrêtons à cela devant notre père mais, lorsqu'il mourra, nous reviendrons dessus !" » Il a dit : « Entre vous et moi, il y a le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) ! » Ḥidhyam dit : « Nous sommes satisfaits de cela ! » Ḥidhyam, Ḥanîfah et Ḥanẓalah ainsi qu'un jeune garçon qui se tenait derrière Ḥidhyam sur sa monture décidèrent alors de porter cette affaire [devant le Messager d'Allah]. Lorsqu'ils arrivèrent auprès du Messager d'Allah (sur



lui la paix et le salut), ils le saluèrent et le Prophète (sur lui la paix et le salut) a dit : « Ô, Abâ Ḥidhyam ! Que me vaut ta venue ? - Il répondit : Cela ! Et il frappa de sa main la cuisse de Ḥidhyam. Il a alors dit : Certes, j'ai craint que la vieillesse ou la mort ne me vienne à l'improviste alors j'ai souhaité faire mon testament et j'ai dit : "Ma première recommandation [testamentaire] est pour cet orphelin-là qui est sous ma protection à qui je laisse cent chameaux que nous avons l'habitude d'appeler dans la période préislamique : 'Al-Muṭayyibah'" » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) se mit alors en colère au point que nous vîmes la colère sur son visage. Il était assis, alors il décida de se tenir sur ses genoux et il a dit : « Non ! Non ! Non !... L'aumône correspond à cinq, dix, quinze, vingt, vingt-cinq, trente, ou trente-cinq [chameaux], et s'il y en a plus, à quarante ! » Alors ils le laissèrent. L'orphelin avait un bâton avec lui à l'aide duquel il



frappait les chameaux, le Prophète (sur lui la paix et le salut) a dit : « Qu'il est immense ce gourdin pour un orphelin ! » Ḥanzalah a dit : Alors, [mon père] me rapprocha du Prophète (sur lui la paix et le salut) qui dit : « J'ai de grands enfants qui ont la barbe et d'autres plus petits que cela. Quant à celui-ci, c'est le plus petit d'entre eux. Invoque Allah en sa faveur ! » Alors, le Prophète (sur lui la paix et le salut) caressa sa tête et dit : « Qu'Allah te le bénisse ! » ou : « Puisse-t-il t'être béni ! » Dhayyâl a dit : « J'ai vu Ḥanzalah, lorsqu'on lui amenait quelqu'un qui avait la tête enflée ou une bête qui avait les mamelles gonflées, qui crachait dans ses mains et disait : "Au nom d'Allah !" Puis, il posait sa main sur la tête de la personne et il invoquait à l'endroit où le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) avait posé sa paume, puis il l'essuyait. » Dhayyâl a dit : « Alors, l'enflure, le gonflement disparaissait. »

Rapporté par Aḥmad
Jugement : Authentique